

Malines, le 30 juillet 1812.

Theologant in het seminarie tot Gent

— Mon très cher neveu,

— Je suis charmé que j'ai pu vous contenter et rendre moins malheureuse une de mes petites nièces, qu'elle prie le Seigneur pour qu'il me fasse miséricorde.

Je me réjouis vraiment de l'approche de votre ordination à la prêtrise. Ce m'aurait été une grande consolation d'assister à votre première messe ici, si vous eussiez pu être ordonné à la Pentecôte. Cela se serait passé sans bruit et sans fête ici, comme il convient pour cet acte et comme il est ordonné pour tous nos Séminaristes, je ne peux pas enfreindre cette règle; je me suis trouvé si bien en faisant ma première messe à Louvain sans qu'il y eut quelqu'un de la famille que depuis je le conseille à tous et que j'ai fait tout ce que j'ai pu pour introduire cette règle ici.

Je ne crois pas que je pourrai aller en Flandre cette année, je ne puis presque plus m'absenter; je ferai cependant quelques petites courses à la fin d'août, mais certainement je serai ici vers le 8 septembre jour où la novice de mes filles fera sa profession; si vous pouviez venir vers ce temps à Malines je serais bien charmé, ou quelques jours avant votre ordination pour aller d'ici à Bruxelles, peut être pourrais-je vous y accompagner.

Je ne cesse, mon très cher neveu, de vous recommander au Seigneur afin qu'il fasse de vous un prêtre selon son cœur et qu'à cette fin il vous fasse la grâce de vous bien préparer à votre ordination et de vous délivrer de tout fracas et tumulte lorsque vous commencerez à lui offrir son Saint Sacrifice. Adieu, mon très cher neveu, que le Seigneur vous comble de ses bénédictions, qu'il vous accorde la grâce d'une entière défiance de vous-même en même temps qu'il vous donne une confiance entière et illimitée en lui.

Je me recommande instamment en vos saintes prières et vous prie de me croire avec un attachement affectueux.

— Mon très cher neveu.

— Votre très humble et obéissant serviteur

*JG Huleu*